

Une très belle surprise

Le Biarritz Olympique a créé un véritable exploit ce vendredi sur la pelouse synthétique d'Oyonnax. Pour être honnête avec vous, j'aborderai cette partie sans trop d'espoir et même avec une certaine crainte au vu des événements qui se sont déroulés durant la semaine précédant le match. Les Biarrots ont attaqué le match sans complexe en profitant des maladresses de l'équipe jurassienne et ils vont marquer leurs 10 premières unités grâce à la Lucu family, tout d'abord grâce à Maxime sur une pénalité avant que son frère Ximun ne concrétise une magnifique action après touche. Sur cette dernière, il faut noter la course tranchante de Uwa Tawlo qui était semble-t-il remonté comme un coucou face à son ancienne équipe. Alors que les Basques menaient 10 à 0, tout allait partir en cacahouètes avec en l'espace de 10 minutes de nombreuses touches perdues et un manque de vigilance sur les pénalités dynamisées par l'équipe adverse, sans oublier les fameux placages hauts des joueurs du Pacifique. Durant les 10 dernières minutes cauchemardesques de cette première période, les Basques vont encaisser la bagatelle de 20 unités sans en marquer une seule, et de manière on ne peut plus logique. À la mi-temps au vu de scénario, je ne me faisais absolument pas d'illusions sur le résultat final, et pourtant le scénario sera tout autre au retour des vestiaires avec une équipe rouge et blanche qui occupa parfaitement le terrain par l'intermédiaire de Tyrone Elkington. Ce dernier a été auteur d'un jeu au pied performant durant toute la rencontre et encore plus aux alentours de la 50^e minute de jeu quand il a déposé un caviar dans les bras de Yoann Artrhu qui n'avait plus qu'à courir pour ramener ses équipiers dans le match, 17 à 20. A ce moment-là je ne croyais pas encore spécialement à l'exploit mais une dizaine de minutes plus tard, l'arrière basque mettait la pression sur les Jurassiens après un long coup de pied et le buteur de l'équipe rouge et noire prenait trop de temps pour dégager. Il n'en fallait pas plus pour que le jeune centre de l'équipe basque Ilian Pérreaux ne saute sur cette occasion pour redonner l'avantage à son équipe sur le score de 20 à 24. A partir de cet instant, l'écart va passer d'une unité à quatre au gré de la réussite de buteurs qui rajoutaient une pénalité chacun. Dès lors, la fin de match va être dominée par les locaux notamment à cause de l'indiscipline des joueurs basques, mais c'est derniers vont voler des lancers sur des touches proches de leur ligne d'essai empêchant les Jurassiens de construire un ballon porté, souvent fatal dans les dernières minutes. Merci notamment à Lucas de Coninck, habituellement troisième ligne mais qui dépannait un cran plus haut à cause de l'avalanche de blessures à ce poste, et qui nous a offert avec l'aide de ses soutiens ce contre salvateur pour conserver d'extrême justesse une victoire bien méritée, et cela malgré encore pas mal de déchets.

Cela faisait longtemps que je n'avais pas été aussi guilleret un vendredi soir après une rencontre à l'extérieur. Maintenant que cette étape est passée, le moindre relâchement est à proscrire sous peine de connaître la même désillusion que l'équipe de France il y a une dizaine de jours. Et ce d'autant plus que l'équipe qui se présentera au Pays basque ce vendredi et ex aequo avec l'équipe biarrote et donc un concurrent direct pour une éventuelle qualification en fin de saison. Dans les autres matchs Béziers est justement venu à bout d'une équipe de Bourg-en-Bresse accrocheuse. Les Biterrois connaissent des difficultés à l'extérieur, tout comme les rouges et blancs avant cette semaine, et donc comme un homme averti en vaut deux, restent concentrés ! Le choc entre Mont-de-Marsan et Brive n'a pas pu tenir toutes ses promesses à cause d'une météo exécrable mais les landais ont tout de même assuré l'essentiel en restant invaincu sur leurs terres. De la même façon, et là aussi dans des conditions météo difficiles, Bayonne s'est imposé contre Vannes 16 à 14. Ces derniers confortent leur place sur le podium, à noter pour ce match le retour de Guillaume Rouet après 36 semaines de suspension.

Massy n'arrive toujours pas à sortir de la place de lanterne rouge, et selon toute vraisemblance cela va durer un petit moment car Aurillac est venu s'imposer sur la pelouse des Essonnais. De leur côté, les Cantaloux semblent monter en puissance avec 10 unités décrochées sur 10 lors des deux derniers matchs. Montauban a une nouvelle fois dû batailler pour l'emporter, les vert et noir ont profité de l'indiscipline chronique des Provençaux avec leurs 21^e carton de la saison. Ces derniers commencent à se mettre véritablement en difficulté malgré un jeu plutôt séduisant depuis le début de la saison, et en plus la prochaine semaine s'annonce compliquée pour eux car ils recevront Brive. Angoulême enfonce un peu plus dans la crise Colomiers qui malgré un bon match ne ramène qu'une unité de ce déplacement. Les banlieusards toulousains auront en plus une réception compliquée avec la venue de nos voisins basques, un revers des bleus et blancs là-bas est possible contre une équipe qui porte les mêmes couleurs mais avec un bleu plus foncé sur le maillot. Pour finir ce chapitre sur la seconde division, hommage au nouveau leader après cette 13^e journée, il s'agit de Nevers. Les Bourguignons ont été assez impressionnants contre Carcassonne et ce dans des conditions météo difficiles. Le phénomène fidjien au bandeau passé par le Stade Français, où ce dernier avait déjà été auteur de bonnes performances avant des déboires extra sportifs, confirme tout son talent et il sera compliqué de déloger les Nivernais de cette place. C'est une belle performance quand on sait que cette équipe ne dispute que sa deuxième saison à cet échelon, c'est vrai avec de gros moyens, mais on sait très bien que les moyens ne font pas toujours tout comme le démontre actuellement pas mal d'équipes à l'étage supérieur.

Justement une équipe comme Montpellier, qui n'a absolument pas de problème d'argent, est encore une fois tombée de très haut face à Clermont-Ferrand. Les Auvergnats ont maîtrisé toute la rencontre malgré une frayeur en toute fin de match, mais plus dû à un manque de concentration. Ce match tend à illustrer que le problème de l'équipe de France n'était pas sportif mais mental quand on voit la performance des internationaux auvergnats, à commencer par Wesley Fofana auteur d'un essai après une belle action collective, mais aussi et surtout le magnifique raide solitaire de Damian Penaud auteur d'une course de 95 m avec à l'origine un joli cadeau digne des plus beaux Noël avec une passe décisive bien involontaire de Aaron Cruden. Les Héraultais devront vite se réveiller sous peine de connaître le même scénario que leur bourreau du week-end l'an passé. Castres s'est fait surprendre de manière étonnante sur sa pelouse par l'équipe d'Agen, et cette dernière se donne de l'air pour le maintien. En revanche l'équipe du Tarn connaît un léger coup de moins bien, peut-être un lien de cause à effet avec le départ annoncé de son manager Christophe Urios vers Bordeaux. Malgré tout je crois sans plus à cette hypothèse car ce dernier a annoncé son départ du club il y a déjà quelques temps et les joueurs me semblent moins bien depuis seulement une semaine ou deux.

La Rochelle a battu le Racing 92 dans des conditions apocalyptiques mais malgré tout le public maritime à rempli pour la 40^e fois de suite son stade Marcel de Flandre (guichets fermés), de quoi faire rêver les trésoriers du sport professionnel. De plus, l'équipe retrouve de sa superbe après une fin de saison dernière mouvementée marquée par le départ de Patrice Collazo, qui plus est, le jeu produit n'était pas moche au vu des conditions météo. De leur côté, les Franciliens peuvent se satisfaire du bonus défensif ramené de Charente et ce au pris d'une dernière séquence interminable. Le duel des ambitieux dans le Rhône entre Lyon et Pau a été déséquilibré tant l'équipe rhodanienne a dominé une équipe béarnaise en grosse difficulté en ce moment, cette dernière devra très vite redresser la tête sous peine de se faire des frayeurs.

En parlant de frayeur, Toulon en grosses difficultés en ce moment a été loin de rassurer ses fans avec un pauvre trois partout à la mi-temps face à une équipe de Grenoble accrocheuse

dans le combat au sol en première mi-temps, mais auteur d'un gros cadeau pour que les Varois puissent inscrire leur premier essai par Mathieu Bastareaud. Les Toulonnais vont arracher le bonus offensif, pas vraiment mérité au vu de leur prestation, grâce au nouveau sérial marqueur du rugby français, Guilhem Guirado, auteur de cinq essais sur ce dernier mois plutôt pas mal pour un joueur de première ligne. Sinon, le seul joueur à avoir montré son talent lors de cette performance bien pâle de Toulon est Hugo Bonneval en grande forme depuis deux semaines, à l'image de son exploit personnel la semaine passée à Bordeaux. Justement, les Girondins ont encore rapproché un peu plus Perpignan d'une relégation immédiate et pourtant les Catalans ont pour moi produit plus de jeu que les Girondins. C'est donc terrible pour eux car c'est la première équipe de l'histoire de l'élite française à connaître 11 revers en autant de sorties, même Mont-de-Marsan qui avait vécu un véritable calvaire il y a quelques années n'avait jamais vécu pareil chemin de croix. De son côté l'équipe bordelaise contenue son bonhomme de chemin sans être particulièrement séduisante mais avec des performances cohérentes.

Pour finir le classico entre les deux Stades Toulousain et Français a tourné court tant les rouges et noirs ont dominé la partie grâce notamment à l'indiscipline parisienne, ces derniers évoluant pendant l'équivalent de la moitié du match en infériorité numérique. Après ce récital de rugby, le mérite en revient au Stade Toulousain qui est actuellement la deuxième meilleure équipe française après Clermont-Ferrand, et d'ailleurs j'ai appris que Clermont-Toulouse aurait lieu juste après la coupure de la Coupe d'Europe, on en salive d'avance. Le jeu de main des Toulousains est bel et bien de retour, illustré notamment par le fils d'un grand joueur de cette époque, plutôt pas mal concernant la transmission des gènes et de l'ADN du club. Pour moi le club peut même jouer sur les deux tableaux cette saison, à noter les bonnes performances dans le classico de deux anciens joueurs de Biarritz Olympique Alban Placines sorti du terrain un peu tôt à mon goût, mais aussi celle toujours aussi propre de Kilan Hamdaoui malgré que son équipe connaisse de grosses difficultés en ce moment. D'ailleurs les Parisiens devront vite réagir sous peine de voir le wagon des six premiers s'échapper définitivement après avoir pourtant réalisé un début de saison en boulet de canon.

Youri Gaborit